PHILIPPE CARA COSTEA

« PALETTES D'UNE VIE »

fonds LABEGORRE

CARA COSTEA

Aveugle est cette époque où, comme l'annonçait Jean Cocteau « La bêtise s'est mise à penser », en faisant table rase du passé.

Mon âge me permet d'avoir une mémoire assez longue.
Je fus témoin, avant d'en devenir complice, de ces temps bénis de la jeune peinture des années 50, de ce torrent néo-classique du retour à la figure, qui emporta l'enthousiasme de ses contemporains, et signa la renaissance de l'art français.
Philippe Cara-Costea en fut un acteur majeur. Après Buffet, Lorjou, Rebeyrolles, cet homme de culture, formé à l'école des Beaux-Arts de Paris, à l'Académie de la Grande Chaumière, signa son premier contrat chez Drouant David, qui venait de découvrir et d'imposer Bernard Buffet.

Il n'est qu'à parcourir son curriculum vitae pour savoir qu'il eût une carrière magnifique à partir du Salon de la jeune peinture où je le découvris. Je peux dire que j'ai aimé d'emblée ce dessinateur élégant dont l'écriture cernait son sujet d'un seul élan, réservant ainsi à l'avance la place d'une couleur de délectation, arbitraire sans doute, mais sonnant toujours juste et poétique. J'ai revu souvent ses tableaux, notamment chez Taménaga avenue Matignon, mails il me faudra attendre le Salon du Doyenné à Saint Emilion pour que mes amis peintres Raymond Guerrier et Jean-Jacques Morvan me le présentâssent.

Le revoir aujourd'hui à Seignosse sur les cimaises d'un Fonds qui m'est si cher, me montre que son œuvre n'a pas pris une ride.
C'est l'avantage des peintres que de contourner la mort et pour certains, de s'inscrire dans la durée. Il est de ceux-là.
Merci à Sophie, l'âme de ces lieux, d'avoir su organiser cette exposition avec le petit fils de Philippe et son père, devenus Basco-Landais.

Serge Labégorre
Janvier 2020

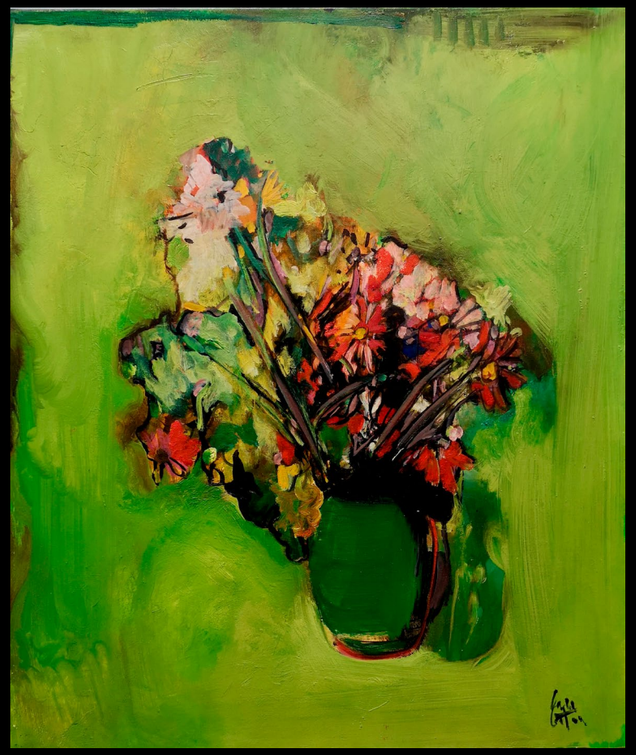
Philippe Cara Costea,
Méréville, avril 1961.

En couverture : «Plage jaune et bleue». 1976,
huile sur toile, 54 x 65 cm. *Collection privée.*

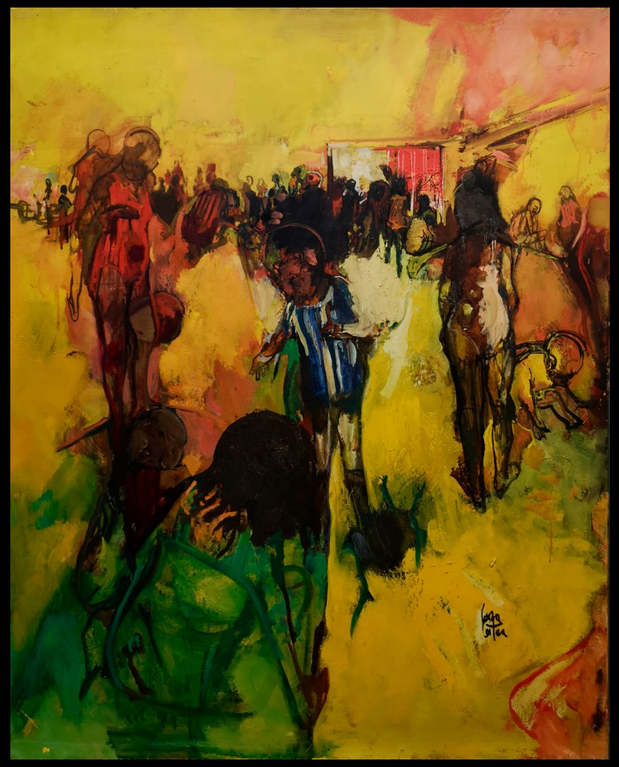
Deauville,
huile sur toile, 61 x 50 cm
Collection privée

Cathédrale Orléans, 1975,
huile sur toile, 73 x 92cm
Collection privée

Pour moi, en effet, il y a trois choses fondamentales en matière d'art : le dessin et la composition qui sont le squelette de l'œuvre ; la matière, qui enveloppe, qui en est la chair et sa peau ; et la couleur, qui y circule comme une sève, et qui en est le sang.



Bouquet de zinnias, 1991,
huile sur toile, 55 x 46 cm



Enfant à la plage, 1985,
huile sur toile, 100 x 81 cm

Enfant au doudou, 1960
huile sur toile, 92 x 65 cm
Collection privée

Galopade, 1985,
huile sur toile, 55 x 46 cm

La Baule, 1985,
huile sur toile, 81 x 100 cm

Fruits de la chair, 1985,
huile sur toile, 46 x 55 cm

Commandez le catalogue pour voir la suite...

FONDS LABEGORRE - 40510 SEIGNOSSE, FRANCE

T. +33 (0)6 45 34 94 89 **www.fondslabegorre.com**